

Berne, le 6 octobre 2026

Communiqué de presse

Expéditeur	Service de presse du BPA
Téléphone	+41 31 390 21 21
E-mail	medias@bpa.ch
Informations	bpa.ch/medias

Une chute à la maison, ça n'arrive pas qu'aux autres

Le risque est connu, mais sous-estimé

Les chutes ne touchent pas que les seniors. Chaque année, près de 50 000 personnes en âge de travailler se blessent en chutant à la maison, dont 7000 gravement.

Le BPA et la Vaudoise Assurances ont pu établir que la plupart des adultes connaissent les dangers des chutes à domicile. Pourtant, seule une minorité se sent personnellement concernée. L'enjeu consiste désormais à transformer ce savoir en gestes concrets au quotidien.

Chaque année en Suisse, les chutes à domicile font près de 50 000 blessé-es parmi les personnes actives. Plus de 7000 d'entre elles sont même gravement touchées. Souvent perçues comme un problème lié au grand âge, les chutes à domicile concernent pourtant aussi massivement les adultes actifs.

La confiance excessive peut mener à des blessures graves

L'étude de marketing social conduite sur mandat du BPA et de la Vaudoise Assurances montre que le risque de chute est largement sous-estimé par les adultes suisses.

Dans le détail, il a pu être établi que:

- la majorité des personnes interrogées (70 %) se sentent bien informées sur les causes des chutes
- la majorité connaît les mesures de prévention
- mais près de 40 % d'entre elles ne se sentent pas personnellement exposées au risque.

Ce n'est donc pas le savoir qui manque, mais le réflexe de sécurité au bon moment. Une chute à la maison, ça n'arrive pas qu'aux autres, et cela peut entraîner des conséquences sérieuses sur la santé, sur l'autonomie ou sur la capacité d'assumer des responsabilités envers ses proches.

Des freins clairement identifiés

Les principaux dangers sont connus, que ce soit le risque de glisser dans la douche ou la baignoire, la précipitation ou l'inattention, les risques de trébuchement, les sols glissants ou l'utilisation d'alternatives créatives au lieu d'un escabeau ou d'une échelle. D'autres sont moins fréquemment cités par les personnes interrogées, comme l'absence de mains courantes ou un éclairage insuffisant.

Mais les habitudes quotidiennes, le manque de temps et la sous-estimation du risque empêchent souvent un changement de comportement. Les chutes se produisent lorsque la facilité prend le pas

sur la sécurité. Le défi pour la prévention ne consiste donc pas seulement à informer, mais aussi à faire en sorte que les bons réflexes soient adoptés au quotidien. Veiller à un bon éclairage, dégager les passages, utiliser la main courante et choisir un escabeau stable plutôt qu'une chaise: des gestes simples qui peuvent réduire le risque de chute.

Ensemble au service d'une prévention adaptée

Comprendre les freins à la prévention des accidents survenant dans le cadre domestique vise à permettre de renforcer et d'améliorer la prévention en s'appuyant sur de nouvelles connaissances. Les résultats de l'étude permettent également d'identifier différents groupes cibles et de mieux comprendre quels messages, canaux et approches sont le plus susceptibles de les inciter à adopter des gestes simples de prévention. Le partenariat entre le BPA et la Vaudoise Assurances permet ainsi de transformer les connaissances scientifiques en mesures de prévention concrètes et de poser les bases d'une nouvelle campagne favorisant le passage à l'action et l'adoption durable de comportements plus sûrs au quotidien.